

BEYÖGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le colonel Collet reçu à Ankara par le ministre des Affaires étrangères

Le délégué français au Hatay, colonel Collet, est arrivé hier à Ankara. Il y restera quelques jours afin de se mettre en contact avec nos autorités. M. Collet a été reçu hier par le ministre des Affaires étrangères.

Le ministre des Finances à Istanbul

Le ministre des Finances accompagné par Mme Fuat Agrali, est arrivé hier en notre ville. Il loge au Pera Palas et compte passer quelques jours à Istanbul.

Le ministre des Travaux publics parle à la presse

Voici brièvement résumées, les déclarations faites hier à la presse par le ministre des Travaux publics M. Ali Çetinkaya : Un projet d'organisation des administrations du Tramway et du Tunnel est en voie d'élaboration ; le rachat de la société du Gaz d'éclairage a été remis à une date ultérieure ; des avions sont achetés pour desservir les lignes avec l'Iran et l'Irak ; la voie ferrée d'Erzurum sera inaugurée solennellement en octobre ou en novembre ; un atelier sera créé pour la réparation des appareils de radio de type populaire.

La situation est tragique en Syrie

La troupe n'hésite pas à faire feu sur la population

Beaucoup de Syriens mettent tous leurs espoirs en la Turquie

M. T. Cemil, l'excellent correspondant à Beyrouth du Cümhuriyet, décrit, dans une lettre à son journal, en date du 26 mars, les mesures militaires adoptées par la France en Syrie, l'occupation des grandes villes et l'émotion de la population. Et il ajoute :

« Les choses en étant à ce point, il est sérieusement pénible de songer à ce que sera la situation de la Syrie. Dans les rues de Damas, par exemple, dès que les manifestations deviennent denses, ou prennent une tournure menaçante, les Français n'hésitent pas à ouvrir contre la population le feu de leurs mitrailleuses. Et les morts ou les blessés tombent. Suivants les nouvelles qui parviennent de Damas, le nombre des morts et des blessés atteint quelques centaines. Parmi eux il y a des enfants, des femmes et des vieillards. Les milieux officiels, tout en ne voulant pas indiquer ces chiffres comme excessifs, avouent que lors des rencontres qui se déroulent depuis quelques jours, il y a eu à chaque fois une quinzaine de morts. »

Dans ces conditions vous pouvez imaginer l'état d'âme des populations de la Syrie. Ces mêmes Turcs, que l'on qualifie

Une séance extraordinaire du Cabinet britannique

Londres, 31 - Une vive impression a été suscitée par le fait que le Conseil des ministres ait été convoqué subitement et se soit tenu hier, un jeudi. Habituellement, les convocations extraordinaires sont communiquées aux ministres à l'avance. Cette fois, on les a avisés mercredi soir, à l'issue de la séance aux Communes, qu'il y aurait une réunion du Conseil le lendemain. Ceux qui ne se trouvaient pas à la Chambre ont été avisés par téléphone.

On suppose que l'examen du discours de M. Daladier a justifié cette convocation extraordinaire. Le Cabinet aura examiné les possibilités de pourparlers franco-italiens qui peuvent s'offrir.

Il se peut toutefois que des considérations de politique intérieure aient justifié cette convocation hâtive. La motion des 35 « édenistes » dissidents a donné lieu à un projet d'amendement qui a recueilli déjà 130 signatures. On souligne que M. Chamberlain a reçu hier les chefs de l'opposition qui n'ont pas adhéré à la motion des conservateurs et des membres dissidents de la majorité.

Enfin, l'accroissement des forces armées dont l'effectif sera doublé pose aussi des problèmes dont la solution exige une solution urgente.

LA RÉUNION DES CONSERVATEURS

Londres, 30 (A.A.) - Le Conseil central de la Fédération des Conservateurs de Londres s'est réuni aujourd'hui. M. Chamberlain n'a pas pu assister à cette séance à cause de la convocation inopinée du Cabinet.

Un orateur critique en termes sévères la politique du gouvernement. Il a été rappelé à l'ordre.

Le Conseil s'occupa en outre de la question de la jeune génération parlemen-

NOS ANNIVERSAIRES GLORIEUX

La IIe bataille d'Inönü

Les deux batailles qui se sont livrées dans les gorges d'Inönü, ces Thermopyles de l'Anatolie, ont joué un grand rôle dans l'histoire de la lutte de l'Indépendance non seulement au point de vue purement militaire mais aussi au point de vue politique et moral. La première bataille d'Inönü (21 octobre 1921) avait constitué la première affirmation de la nouvelle armée nationale. Elle avait été saluée par une vague d'enthousiasme dans tout le pays et à l'étranger, elle avait induit les puissances à convoquer la Conférence Londres à laquelle les délégués d'Ankara furent admis pour la première fois.

C'est pour essayer de neutraliser les effets de cette première victoire, qu'une nouvelle action de grand style fut entreprise. Deux colonnes, parties respectivement de Bursa et d'Usak, effectuèrent un mouvement convergent vers Inönü. Trois jours durant 15.000 Turcs continuent 40 mille ennemis qui disposaient notamment de 3.000 mitrailleuses lourdes et légères. Puis, la contre-offensive fut déclenchée. En deux jours, l'adversaire était balayé. Telle fut, brièvement évoquée, l'épopée du 31 mars 1921. Le commandant en chef Mustafa Kemal télégraphiait, le soir de ce jour glorieux à Ismet « paşa » : « Ce n'est pas seulement l'ennemi ; ce sont les dernières contraires de la Turquie que vous avez vaincues. »

Un voyage triomphal du Duce en Calabre

L'Italie n'entend nullement demeurer prisonnière en Méditerranée

Rome, 30 - Le Duce a quitté Rome hier soir à 21 h. 30 pour la Calabre. Le ministre secrétaire du Parti, le ministre de la Culture populaire, et son secrétaire particulier, l'accompagnent.

La nouvelle de la venue du Duce pour ce matin s'était répandue dans toute la région dès hier soir, y a suscité une vague de vibrant enthousiasme.

La ville de Cosenza et les autres villes de la Calabre se sont couvertes de drapéaux et de décorations florales improvisées. Les murs disparaissent sous les phrasexaltant le fondateur de l'Empire.

L'enthousiasme est immense dans toute la région où le Duce se rend pour la première fois.

Le moment où, ce matin, le train présidentiel traversait la frontière de la province, les cloches de toutes les églises commencent à sonner à toute volée.

On vit des bergers s'agenouiller au passage du convoi dans un geste spontané et touchant.

En cours de route, le Duce s'est arrêté à Colle Bastia pour rendre hommage à la tombe de Michele Bianchi.

L'ARRIVÉE A COSENZA

A Cosenza, où le Duce est arrivé à 10 heures 10, salué par des acclamations enthousiastes, il a visité les travaux publics. Devant la foule immense, réunie sur la place du Littorio, le Duce a prononcé un bref discours.

Après avoir dit sa joie de visiter la gêneuse terre de Calabre, au moment où la victoire de Franco, à laquelle ont contribué les légionnaires italiens, remplit d'orgueil tous les Italiens, il a affirmé que l'Italie n'entend nullement demeurer prisonnière dans la Méditerranée.

Le Duce conclut son discours en évoquant le quadrième Michele Bianchi dont il a rappelé cette phrase : « Quand on a tout donné à la patrie, on n'a pas encore donné assez ! »

LA VISITE A SIBARI

Le Duce a quitté Cosenza à 13 h. 30 vers Sibari. Les gradins s'étagent en amphithéâtre, les collines de San Pancrazio, les tours du château, formaient, envahis par la foule, un cadre imposant, au départ du chef du gouvernement.

Quoique la Calabre soit la seule province que le Duce n'ait pas visitée jusqu'à présent, il n'a pas manqué de s'y intéresser. Dans la zone de Sibari, une œuvre

Le "Nième jamais" ...

L'Italie prend acte et considère que le sillon est ouvert

Rome, 30 - Le Giornale d'Italia commentant, sous le titre le « Nième jamais » le discours de M. Daladier, écrit :

« Tandis qu'après le discours du Duce les journaux britanniques se montraient optimistes et parlaient de la « porte ouverte », le discours prononcé hier par M. Daladier a montré qu'on veut définitivement fermer la porte à peine entr'ouverte. »

M. Daladier prétend qu'il y a en Tunisie 94.000 Italiens ; il y a en 150.000, y compris les Italiens naturalisés entre temps.

Il est exact que la note italienne du 17 décembre ne contenait aucune proposition ni condition concrète ; mais elle offre, sans aucun doute, des thèmes de discussion.

La réponse française a été toutefois négative. Il est maintenant clair que le gou-

M. Mussolini parle à Reggio

Ce peuple dit-il est prêt

Il ne craint pas le combat et il est sûr de la victoire

Parlant ce matin aux populations de la Calabre, à Reggio Calabria, le Duce a dit notamment :

Lorsqu'on vient sur cette terre on a la certitude, en voyant vos myriades de fils, de la continuité de notre patrie à travers les siècles. Les peuples forts sont les peuples féconds. Les peuples faibles sont, par contre, les peuples stériles. Quand ces populations seront réduites à l'état d'un tas misérable de vieillards, elles se plieront sous la cinglade d'un jeune patron.

Les anciens gouvernements avaient inventé, pour ne jamais lui donner de solution, la question méridionale. Il n'y a pas de question « méridionale » et de question « septentrionale ». Il n'y a que des questions nationales, car la nation est une famille où il n'y a pas de fils privilégiés et de fils négligés.

J'ai peu de chose à ajouter après mon discours de Rome aux « squa-

dristi ». Nous n'oublions pas ; nous nous préparons ; nous pensons par dizaines d'années comme un peuple qui a beaucoup d'armes et des coeurs très fermes.

Quatre ans sont passés depuis le mois où fut mobilisé la « Peloritana ». Années d'après épreuves, de graves sacrifices qui ont culminé dans la conquête de l'Empire. Cet Empire est un Empire du peuple et il sera défendu par le peuple sur terre, sur mer et dans le ciel.

Certains esprits déficients d'autre Alpes ont répandu la fable d'un éloignement entre le peuple italien et le Régime. Vos cris, en traversant leur tympan, leur auront démontré exactement le contraire. Population et Régime sont tout un. Les forces armées et le régime sont tout un. Et ce peuple est totalement un. Parce que, comme tous les peuples forts, il ne craint pas le combat et il est sûr de vaincre.

La vie redevient normale à Madrid

Le pavillon italien a flotté sur le château de Guadalajara

Madrid, 30. — La ville est parfaitement gionnaires avec respect.

Le commandant de la colonne fit hisser le tricolore italien sur le château, où il demeura exposé jusqu'à hier matin quand le commandant italien, prenant possession de la ville au nom du généralissime Franco, y fit hisser le drapeau rouge et or.

Après avoir été passées en revue par le général Gambara, commandant en chef des Légionnaires, les troupes sont parties pour leur nouvelle destination. LE GENERAL QUEIPO

DE LLANO A JAEN

Plusieurs unités de la flotte nationale ont fait leur entrée à Alicante.

LE GENERAL GUEIPO

D'LLANO A JAEN

L'armée nationale a fait son entrée à Jaen. Le général Queipo de Llano a harangué les troupes et la population.

TE DEUM A VALENCE

Valence, 30 (A.A.) — Après l'entrée des troupes nationales, celles-ci ont défilé sur la place de Castellar devant le général Aranda, tandis que des avions évoluaient au-dessus de la ville. Après la revue, un te Deum solennel a été célébré sur la place.

L'ETAT DE SIEGE

Madrid, 31 (A.A.) — Le gouverneur militaire Espinosa De Los Montes a proclamé l'état de siège dans la capitale et dans la province de Madrid.

L'ALLEGRESCHE EN ITALIE

Rome, 30. — Toute la presse annonce la fin de la guerre en Espagne et salue le généralissime Franco en tant que chef de l'Espagne unie, libre et grande. Les manifestations continuent dans toute l'Italie. Dans chaque ville et village, des colonnes de fascistes mêlés au public parcourent les rues en célébrant la victoire qui marque la défaite du bolchévisme. D'imposants cortèges d'anciens Légionnaires de retour d'Espagne et d'étudiants se forment au milieu des acclamations au Duce, à Franco et aux troupes victorieuses nationales et légionnaires.

S. M. I. le Roi et Empereur a adressé la dépêche suivante au généralissime Franco, chef de l'Etat espagnol. « Tandis que les valeureuses troupes nationales achèvent victorieusement leur geste héroïque, je désire vous exprimer, à Vous qui avez été leur animateur et leur Chef, mon souvenir adoré et leur dévouement dans la lutte pour la victoire. »

LES MORTS DE GUADALAJARA SONT VENGES

Les morts italiens de Guadalajara ont été vengés. Avant-hier soir, cette localité a été occupée en effet par des colonnes rapides Légionnaires composées de sections d'assaut et d'armes motorisées. La ville avait hissé le drapeau blanc. La population a accueilli les Lé-

vernements français ne veut discuter ni sur des territoires ni sur des droits, mais qu'il veut bien plutôt se séparer de l'Italie et s'enterrer dans son « jamais ». L'Italie prend acte de cela et considère ouvert, entre elle et la France, ce sillon dont

Le Nachtausgabe écrit que la France a répondu par « non » aux réclamations de M. Mussolini.

L'IMPRESSION A BERLIN

Berlin, 31 (A.A.) — Les journaux constatent que le discours de M. Daladier n'a pas amené la détente à laquelle on s'attendait.

Le Nachtausgabe écrit que la France a répondu par « non » aux réclamations de M. Mussolini.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les rapports franco-italiens

M. Yunus Nadi résume fort objectivement, dans le «Cumhuriyet» et la «République» les rapports entre Rome et Paris. Il écrit notamment :

Les revendications territoriales qui offusquaient la France sont écartées.

Pourtant, malgré cela, M. Daladier s'est servi d'un langage fort catégorique afin de repousser nettement et définitivement toute revendication territoriale. La possibilité de telle concession, ayant été ainsi exclue, on peut prévoir que les négociations entre les deux pays ne tarderont guère à être amorcées.

Cette discussion a révélé un fait nouveau :

M. Laval, qui avait conclu en 1935 l'accord de Rome, avait, paraît-il, admis le principe de la liberté d'action de l'Italie en Ethiopie, par une lettre secrète remise au gouvernement italien. Mais alors il y a contradiction entre ce geste de la France et sa participation aux sanctions contre l'Italie.

Nous comprenons mieux maintenant l'attitude que la France avait adopté à l'égard de l'Italie, à l'occasion de ces sanctions. Mais la participation de la France à ces sanctions, malgré la tolérance promise en ce qui concerne les affaires éthiopiennes reste inexplicable et on est forcé d'admettre que la meilleure politique est celle de la droiture.

L'Italie a dénoncé l'accord Laval. La France, estimant une dénonciation unilatérale de nul effet, demande que l'Italie fasse le premier pas en vue des nouvelles négociations.

Quant à l'Italie, elle estime que ces revendications ont été exposées officiellement et elle attendra peut-être que la France prenne l'initiative à ce sujet.

Nous pensons que cette discussion entre les deux pays sera faite par le truchement de l'Angleterre ce qui paraît fort admissible.

M. Ahmed Agaoğlu rappelle, dans l'*«İkdam»* le discours de M. Mussolini :

On avait interprété comme un élément très heureux le fait que Mussolini eut adopté un diapason aussi bas. On avait espéré que l'Europe pourraient retourner à une période de paix et de tolérance réciproque. On avait vu les démocraties reculer à plusieurs reprises devant des revendications plus violentes, afin de sauver la paix ; on pensait qu'en présence de ces demandes relativement modérées, la France accepterait de négocier sur leur base.

C'est dans cette croyance que le monde attendait avec impatience la réponse de Daladier à Mussolini.

Le discours a été prononcé et les espoirs que l'on y fondait sont tombés à l'eau. Car le président du Conseil français a répété une fois de plus sa formule, en termes encore plus catégoriques : « Ni un pouce de territoire ni aucune concession ! »

Ainsi une des prévisions que nous avions formulées ici, a été confirmée : La réponse négative et catégorique de la France et le groupement autour d'un même axe de l'humanité pacifiste. Il est indubitable que cela servira la paix.

M. M. Zekeriya Sertel s'efforce de placer le conflit italo-français dans le cadre de la politique générale européenne. Il écrit notamment dans le *Tan'* :

Le discours de M. Mussolini a suscité un espoir en Angleterre. L'Italie posait à cette occasion, la question de l'Adriatique. Les démocraties n'y ont aucun intérêt spécial. Mais l'Allemagne pourrait descendre vers l'Adriatique. On a déduit de l'allusion de Mussolini que l'Italie ne se réjouirait pas d'un développement de l'Allemagne dans cette direction. Les diplomates anglais ont conçu l'espérance de pouvoir briser l'axe Rome-Berlin. Et on a admis les sacrifices à faire à l'Italie.

Mais les événements ont marché plus vite que la diplomatie. Un conflit germano-polonais a surgi. Le problème des secours à la Pologne primait, désormais, celui des concessions à l'Italie.

D'ailleurs, la France n'était pas très disposée à se plier aux revendications italiennes. Les échanges de vues entre Paris et Londres et entre Londres et les diverses capitales se sont intensifiés. La tendance à résister aux demandes italiennes s'est accrue.

C'est à la suite de cela que le président du conseil français a fait à Mussolini la réponse catégorique que nous avons lue dans les journaux. En mé-

me temps des pourparlers d'état-major ont été entamés entre la France et l'Angleterre tandis que le projet de bloc des démocraties, qui semblait avoir fait faillite deux jours plutôt, était réanimé.

... Nous assistons au premier défi des Démocraties à l'égard des Etats totalitaires.

La Roumanie, l'Allemagne et l'Europe :

M. Sadri Ertem, après avoir analysé longuement dans le *Vakit* le dernier accord de commerce germano-roumain, conclut :

Cet accord a pour objectif de faire de la Roumanie le théâtre d'une concurrence économique, de constituer de ce fait une barricade pour l'Allemagne et de lui épargner tout danger d'attaque politique et militaire. La méthode n'est pas neuve. L'empire ottoman a

vain réalisé beaucoup d'expériences dans ce domaine et la politique du Tanzimat ne fut, d'un bout à l'autre

qu'une tentative de se maintenir sur pied en exploitant la concurrence des Etats étrangers qui ses disputaient ses dépouilles.

La nouveauté de la tentative consiste dans le fait qu'elle ait été portée sur le terrain économique et financier. Il suffirait d'une petite négligence pour faire de la Roumanie financièrement et on est forcé d'admettre que la meilleure politique est celle de la droiture.

L'Italie a dénoncé l'accord Laval. La France, estimant une dénonciation unilatérale de nul effet, demande que l'Italie fasse le premier pas en vue des nouvelles négociations.

Quant à l'Italie, elle estime que ces revendications ont été exposées officiellement et elle attendra peut-être que la France prenne l'initiative à ce sujet.

Nous pensons que cette discussion entre les deux pays sera faite par le truchement de l'Angleterre ce qui paraît fort admissible.

M. Ahmed Agaoğlu rappelle, dans l'*«İkdam»* le discours de M. Mussolini :

On avait interprété comme un élément très heureux le fait que Mussolini eut adopté un diapason aussi bas. On avait espéré que l'Europe pourraient retourner à une période de paix et de tolérance réciproque. On avait vu les démocraties reculer à plusieurs reprises devant des revendications plus violentes, afin de sauver la paix ; on pensait qu'en présence de ces demandes relativement modérées, la France accepterait de négocier sur leur base.

C'est dans cette croyance que le monde attendait avec impatience la réponse de Daladier à Mussolini.

Le discours a été prononcé et les espoirs que l'on y fondait sont tombés à l'eau. Car le président du Conseil français a répété une fois de plus sa formule, en termes encore plus catégoriques : « Ni un pouce de territoire ni aucune concession ! »

Ainsi une des prévisions que nous avions formulées ici, a été confirmée : La réponse négative et catégorique de la France et le groupement autour d'un même axe de l'humanité pacifiste. Il est indubitable que cela servira la paix.

M. M. Zekeriya Sertel s'efforce de placer le conflit italo-français dans le cadre de la politique générale européenne. Il écrit notamment dans le *Tan'* :

Le discours de M. Mussolini a suscité un espoir en Angleterre. L'Italie posait à cette occasion, la question de l'Adriatique. Les démocraties n'y ont aucun intérêt spécial. Mais l'Allemagne pourrait descendre vers l'Adriatique. On a déduit de l'allusion de Mussolini que l'Italie ne se réjouirait pas d'un développement de l'Allemagne dans cette direction. Les diplomates anglais ont conçu l'espérance de pouvoir briser l'axe Rome-Berlin. Et on a admis les sacrifices à faire à l'Italie.

Mais les événements ont marché plus vite que la diplomatie. Un conflit germano-polonais a surgi. Le problème des secours à la Pologne primait, désormais, celui des concessions à l'Italie.

D'ailleurs, la France n'était pas très disposée à se plier aux revendications italiennes. Les échanges de vues entre Paris et Londres et entre Londres et les diverses capitales se sont intensifiés. La tendance à résister aux demandes italiennes s'est accrue.

C'est à la suite de cela que le président du conseil français a fait à Mussolini la réponse catégorique que nous avons lue dans les journaux. En mé-

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

La propriété des voies publiques

Les nouvelles corbeilles à ordures en métal que la Municipalité a fait confectionner ont été placées, pour commencer le long des avenues du tram aux abords des arrêts. Il a été constaté en effet que les billets que l'on jette, en descendant du tram ou de l'autobus ont le rôle principal dans la formation des détritus qui encombrent la chaussée. On compte sur le sens de responsabilité individuelle et l'attachement de nos concitoyens à la propriété de leur ville pour qu'ils respectent la consigne et déposent ces bouts de papier dans la corbeille qui les attend au lieu de les laisser emporter par le vent.

A ce propos, une autre constatation intéressante a été faite : les rues les plus sales, celles où s'accumulent le plus d'ordures sont celles qui sont mal pavées et mal entretenues, dont les trottoirs sont crevassés et la chaussée disjointe. Le public se préoccupe peu de veiller à la propriété de voies publiques dont l'autorité se désintéresse si visiblement. Par contre, le long de l'avenue récemment asphaltée sur le tronçon entre Kapalifirin et Türk, quoique ce soit là une des rues les plus fréquentées de notre ville, on ne trouve pas le moindre chiffon, le moindre bout de papier.

Il y a là un phénomène d'ordre psychologique fort intéressant à noter et, somme toute, bien fait pour encourager la Ville dans son oeuvre d'assainissement et de propreté publique.

La route Bebek-Istinye

Le ministère des Travaux-Publics s'emploie très activement en vue d'achever un moment plutôt la route Bebek-Istinye. La pose des installations électriques, des câbles du téléphone, des conduites d'eau est achevée sur le tronçon de la voie qui longe le cimetière de Rumeli-Hisar. L'asphaltage en sera entamé ces jours-ci. On a commencé é-

Il deviendra alors évident de soi-même que la question sera de nature à justifier l'intervention des pays démocratiques et en particulier de l'Angleterre. Cette force infallible qui s'appelle le temps nous apprendra la valeur de cet accord du point de vue de la sauvegarde de la paix.

La politique intérieure de nos voisins

C'est de la Roumanie et aussi de la Yougoslavie et de leur attitude en présence de la crise actuelle que s'occupent M. Hüseyin Cahid Yalçın dans le *Yeni Sabah* :

Nous n'entendons pas nous immiscer dans la politique intérieure de nos voisins roumains. Toutefois, c'est un principe reconnu de tout temps qu'au moment du danger extérieur il n'est pas pour une nation de défense supérieure à la solidarité nationale.

C'est la Yougoslavie traverse du point de vue de la politique intérieure, une épreuve beaucoup plus difficile. Comme nous avons suivi de très près les expériences en vue de maintenir l'harmonie entre communautés différentes, nous en connaissons tous les mécanismes. Par bonheur pour nos amis Yougoslaves il n'y a pas de sentiments inconciliables entre les minorités où les divers éléments politiques ; il n'y a pas de communautés qui aspirent à briser l'unité yougoslave.

Dans ces conditions, il peut sembler, en théorie qu'il n'y a pas d'inconvénient qu'il ne peut y avoir que des avantages à favoriser le système des administrations locales en allant même jusqu'à la fédération. Une fédération formée de peuples slaves, tous contents de leur sort, pourrait constituer un front très puissant contre tout ennemi extérieur. Nous constatons en Yougoslavie une tendance dans ce sens. Si nos amis Yougoslaves trouvent le moyen de traduire en pratique ce principe qui est recommandé par la théorie, nous les féliciterons très vivement. Car une paix entre Yougoslavie reposera sur une base véritable et revêterait l'aspect d'une forte alliance sur le Danube.

La mort du sénateur Borsalino

Alexandrie (Italie) 30 - L'industriel, sénateur Teresio Borsalino, propriétaire de la fabrique de chapeaux de ce nom, qui est connue dans le monde entier, est décédé à l'âge de 70 ans. Durant sa vie, l'industriel avait offert plus de 60 millions de lires pour des œuvres de bienfaisance.

Mariage d'étoiles

New-York, 30 - Clark Gable a épousé Carole Lombard à Kingman (Arizona).

galement à poser des pieux, à titre d'essai, sur le ruisseau de Balta-Liman où un pont doit être construit. Enfin, les travaux de terrassement à la pointe d'Istinye, aux abords des Docks, sont achevés et l'on s'emploie à consolider les murs.

La route Bebek-Istinye a une longueur de 5 km. ; elle est en voie de construction sur une distance de 3 km. Le dernier tronçon de 2 km. sera construit l'année prochaine.

LES ARTS

Une pionnière du théâtre turc

Mme Suad Dervis propose, dans le *Haber* d'instituer une « Nuit d'Afife » afin de rappeler le souvenir de la première femme turque qui ait foulé les planches de la scène, à l'époque où cela exigeait une certaine crânerie. Cette pionnière de l'art turc et de l'émancipation de la femme turque avait une foi et une ténacité d'apôtre.

« Chaque fois qu'elle devait paraître en scène — rapporte Mme Suad Dervis — le commissaire de police lui disait :

— Prends garde ; si tu paraîs en public je te traînerai par les cheveux au poste.

— Il peut me conduire où il voudra, répondait-elle ; mais je casserai les vitres, je romprai les barreaux et je reviendrai au théâtre ».

Bel exemple de « feu sacré ». Afife ne mérite pas l'oubli prématué qui s'est fait autour de son nom.

LA PRESSE

ARKITEKT

Cette excellente revue d'architecture vient de fêter le huitième anniversaire de sa fondation. A cette occasion elle vient de faire paraître un numéro — le 96 ème — particulièrement soigné.

Nous relevons en effet au sommaire des articles d'un puissant intérêt dû à des plumes autorisées. Par ailleurs, l'illustration est abondante et présente avec goût.

Tous nos vœux à notre valeureux confrère.

La comédie aux cent actes divers...

Reviens !....

Le chauffeur Mahmut, quoique père de deux enfants, entretient également par le contre-maître Emin usta. Le jeune homme en déduisit, à tort ou en raison, que ce dernier était responsable de la mesure qui le frappa. Avant hier soir, il l'attendit à la sortie du travail.

Quand Emin usta parut, entouré de quelques camarades, Yakup bondit, un raseur au poing.

— Pourquoi m'as-tu fait chasser, cria-t-il ?

En présence de cette scène, les compagnons d'Emin s'éclipserent, sauf l'ouvrier Tahir qui se porta courageusement devant le juge magnifique.

Yakup, frappant à droite et à gauche comme un forcené, lui fit de nombreuses et profondes blessures. Puis renonçant à atteindre Emin usta, qui avait assisté atterré à ce drame, le jeune fou tenta de fuir. Les agents du poste de police de Cibali tout proche du lieu du drame l'arrêtèrent.

Tahir est en traitement.

Le manteau

L'honorables Nesim, marchand d'étoffes ambulant, avait promis un manteau à sa digne épouse. Il avait donc fait l'acquisition, non sans palabres et marchandages, d'une pièce de drap qu'il jugea magnifique. Et il la confia à une couturière, du voisinage, la dame Limber, à Galata. L'autre jour Nesim retorna chez cette dernière pour contrôler de visu l'état des travaux du fameux manteau. Il s'intéressa aux moindres détails de la coupe, palpa les doublures, se pencha sur la table de travail où l'étoffe était étendue.

Sur ces entrefaites le mari de la couturière arriva. Il vit ces deux têtes rapprochées et penchées, ces deux bouches qui échangeaient qui sait quelles confidences. Il ne se douta pas un seul instant que le centimétrage d'un tour d'épaules et la forme plus ou moins évasée d'une paire de manches faisaient les seules l'objet de cet entretien si animé.

Il douta de la vertu de sa femme, interpellait Nesim et comme lui répondait sur un ton non moins énergique, il lui envoya une boule à travers la figure, le blessant assez grièvement.

Pour sauver un camarade

Le jeune Yakup, ouvrier aux ateliers du Monopole de Cibali, section des bo-

Presse étrangère

A chacun sa place

La Méditerranée

L'article suivant de M. Virginio Gayda, dans le *«Giornale d'Italia»* du 28 mars, revêt une importance toute particulière au lendemain du discours de Mussolini. Nous le reproduisons donc intégralement :

Mussolini a parlé, hier, au peuple italien et aux peuples civilisés de l'Europe, dans le climat ardent renouvelé du «Squadismo», créateur de la nouvelle puissance de l'Italie et de l'Empire, qui en est la synthèse. Le monde entier résonne aujourd'hui des échos de son rapide discours qui a duré, y compris les interventions continues de la multitude des auditeurs, pas plus de 32 minutes. Le monde sent que dans la parole du Duce, médité quelque cinglante, responsable et constructive quoique combative, non seulement est tracé le plan de la politique impériale italienne, et ce moment dramatique de la vie européenne, mais aussi l'orientation de cette politique de la paix européenne vers laquelle les peuples tendent avec

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Musique lointaine

PAR F. ZAHIR TORUMKUNAY

Ils étaient assis l'une en face de l'autre dans une des brasseries de Beyoglu. Ils ne s'étaient pas vus depuis 10 ans, et c'est pourquoi ils avaient beaucoup à se raconter. Mais les années avaient créé insensiblement entre eux une absence d'intimité et c'est une des raisons qui les empêchaient de se confier de prime abord.

Murad, la cigarette entre les lèvres réfléchissait. Cemil ne pouvait plus tenir dit:

— Allons, raconte, Murad. Qu'as-tu fait après avoir quitté Istanbul ? Où as-tu été ? Tu n'es qu'un ingrat. Tu ne m'as même pas écrit régulièrement durant cet espace de temps.

Murad regarda son camarade en riant, puis répondit en faisant un geste vague de la main :

— Il me semble que nous n'avons pas le droit de nous faire des reproches en ce qui concerne la correspondance. Laissons cela. J'ai quitté Istanbul et ai été un peu partout. Je suis en ce moment trésorier-payer général à la province de E. Je me suis marié, j'ai deux enfants et suis très heureux.

Cemil ouvrit les yeux, ahuri :

— Tu t'es marié ? N'est-ce pas toi qui avait fait vœu de ne jamais convoler en justes noces ?

Murad alluma une nouvelle cigarette, se tut un instant, puis parla lentement :

— Dans la vie, tout dépend des rencontres. On a beau être décidée, le moins fait détermine le changement des plus grandes décisions. Le mariage est une question tout à fait différente.

Cemil demanda intéressé :

— T'es-tu marié en province ?

Murad porta à ses lèvres son verre de bière et le but d'un trait. Il continua :

— Oui, mon cher, je me suis marié en province. J'ai épousé la fille d'un propriétaire fermier.

L'étonnement de Cemil allait croissant. Murad se redressa sur sa chaise. Il parla avec cette gaieté propre aux gens qui racontent les souvenirs les plus heureux de leur existence.

★

Je venais d'arriver dans la province de K. et travaillais très tard dans la soirée. Mais dès la tombée du soir, un ennui inexplicable m'accabloit. Qu'allais-je faire ? Où allais-je tuer le temps ? Les dimanches et jours de congé je me morfondais. Le célibat est insupportable dans les petites villes. Je me mis à réfléchir. Je devais trouver un sujet d'occupation. Je me décidais, enfin, J'allais acheter un cheval. Tu sais que, depuis mon enfance, j'adore monter à cheval. J'aurais, de la sorte, un agréable passe-temps et l'occasion de pratiquer un sport agréable.

Je mis immédiatement ma décision à exécution, choisis un bon cheval et me commandaïs un costume d'équitation, au complet. Je devins un cavalier parfait avec bottes et éperons. Je n'attendais plus au bureau, les heures de sortir avec appréhension mais avec joie. Je montais une ou deux heures à cheval tous les soirs et me promenais aux alentours de la ville. Les jours de congé, je m'en allais le matin de très bonne heure et rentrais tard dans la nuit. J'aurais peut-être assez de cela aussi... Mais une curieuse rencontre me lia davantage à mon sport favori.

C'était un jour de congé. Je montais mon cheval de très bonne heure comme toujours et allais faire une longue promenade. En route je me rappelais qu'à trois heures de distance se trouvait le village de Kayalar. J'étais lié avec Kara Ali, habitant de ce village, qui était un homme ayant fait la grande guerre, était monté au grade de sergent-major.

C'était un homme à l'esprit large et éveillé. Très souvent, il nous arrivait de causer des heures entières en tête à tête. J'allais le voir ce jour-là.

Kara Ali me reçut de son air jovial coutumier :

— Soyez le bienvenu, Monsieur. Il y a longtemps qu'on ne vous a vu dans ces parages !

— Bonsoir, sergent Ali. Que veux-tu on n'a pas toujours le temps.

Kara Ali tint la tête du cheval et appela son fils qui travaillait au loin, dans le champ :

— Viens ici, Mehmed ! Occupe-toi du cheval de Monsieur.

Nous nous étendîmes à demi sur la nature proche qui se trouvait sous les arbres, et nous mimâmes à causer. L'heure était assez avancée. Je me soulevais tout à coup. Les airs vifs d'un violon arrivaient jusqu'à nous par échos agréables. J'écoutes attentif et constatais, qu'en jouait la sérenade «Le Crépuscule». Je regardais Ali. Cavaus qui lut ma curiosité dans mes yeux. Il parla, sans me laisser le loisir de le questionner :

— C'est Ayşe, la fille du propriétaire de la ferme de Dervice, dit-il. Elle n'était pas là depuis un an et vient d'arriver il y a 2 jours. Tous les soirs elle joue d'une façon aussi mélancolique.

— Où est donc située cette ferme de Dervice, sergent Ali ?

Le sergent se redressa, et me le montra en étendant la main :

— Voilà, c'est par là. Le bâtiment que l'on aperçoit au pied du versant au-delà de la rivière est le pavillon de ferme. Hasan bey y habite.

— Est-ce que Ayşe est la fille de Hasan bey ?

Le sergent Ali se mit à sourire d'un air entendu :

— Cette histoire a l'air de vous intéresser Monsieur ! Oui, Ayşe est bien la fille de Hasan bey. Elle est même son unique enfant. Si vous la voyez, vous seriez saisi, Murad bey. J'ai fait le tour de pas mal d'endroits. Mais nulle part je n'ai entendu :

(La suite en 4ème page)

Vie économique et financière

Le rôle de notre agriculture dans l'économie du pays

Nous empruntons aujourd'hui un nouveau chapitre, et des plus intéressants, à l'ouvrage qui vient d'être publié par le service de conjoncture du ministère de l'Economie, sur la situation du cultivateur en Turquie.

Il est indubitable que le redressement agricole du pays constituera un facteur

Ces chiffres doivent être considérés comme un minimum, car les valeurs créées par les industries textile, du bois, des peaux, etc., dont les matières premières sont des produits agricoles, ne figurent pas dans nos calculs.

Commerce extérieur — Voici, maintenant un tableau qui permettra de déterminer le rôle de l'économie agricole dans notre commerce extérieur :

	En millions de Ltqs	Pourcentage
<i>Exportations de matières agricoles :</i>		
Bétail sur pied	3.4	3.
Aliments	30.6	45.6
Matières brutes	63.1	78.3
Matières agricoles ouvrées	2.4	2.2
Total :	109.5	129.1
<i>Exportations de matières provenant des autres branches de production</i>		
Métaux et minéraux	7.1	1.1
Produits industriels	8.2	8.9
Total :	117.9	138.1
<i>Importations de matières agricoles :</i>		
Bétail sur pied	2.9	2.2
Aliments	34.5	33.1
Matières brutes	53.6	56.7
Matières agricoles ouvrées	2.1	1.6
Total :	93.1	93.6
<i>Importations de matières provenant des autres branches de production</i>		
Métaux et minéraux	5.7	0.7
Produits industriels	6.9	6.4
Total :	100.1	100.1

très importants dans le succès de notre industrialisation. Aussi l'enquête agricole de 1936 est-elle, à la lumière de cette étude particulièrement intéressante, de même que l'étude de certains chiffres se rapportant à l'économie de notre pays pourra éclairer la question dans une grande mesure.

Démographie agricole. — Le recensement de 1935 accusait une population générale de 16.157.000 âmes et une population active de 7.920.000 personnes dont 82 % d'agriculteurs. Cette proportion indique que la Turquie est un pays qui possède le plus grand nombre d'agriculteurs par rapport à la Bulgarie (80.9 %), la Grèce (53.7 %), la Hongrie (53 %), etc.

Revenu national. — Les recherches du service de conjoncture lui ont permis d'établir qu'au cours de l'exercice 1935-1936 le revenu national a atteint 1.330.000 mille de Ltq, dont 70 % se rapportent aux diverses branches de l'activité agricole, ainsi qu'on peut le constater dans le tableau ci-après :

Sources du revenu	En millions de Ltq.	Proportion
I.— Valeur de la production des matières agricoles	435	33
II.— Revenu net de l'industrie alimentaire	97	7
III.— Revenu net du commerce des produits agricoles et alimentaires fabriqués	402	30
Revenu total net des diverses branches de la production agricole	934	70
IV.— Revenu net provenant des autres sources	396	30
	1.330	100

La fabrique de mérinos de Bursa

Equipée avec un outillage des plus modernes pour la fabrication des fils de mérinos «kamgarn», la fabrique de Mérinos emploie 2.100 ouvriers. 2.000 familles vivent à Bursa de cela. La fabrique livre par an 1.200.000 kilos de fils de laine.

La fabrique de Mérinos, outre à produire des fils de poils de chèvres et de mohair, fait également des tissus de ces mêmes matières.

Les efforts d'accroître la capacité de travail des ouvriers ont été couronnés de succès. La fabrique a institué des cours pour former des ouvriers spécialisés, et, d'autre part, des professeurs enseignent chaque jour aux ouvriers à lire et à écrire.

LES ORANGES A ADANA

Adana (Du «Cumhuriyet»). — Cuurova est une région très importante et ses cultures d'oranges sont très bonnes. Les oranges de Cuurova sont de l'espèce de Jaffa, savoureuses et sans pépins, celles de Dorytol et Koza. Ainsi les oranges de Cuurova sont de l'espèce de Jaffa, savoureuses et sans pépins, celles de Dorytol et Koza. Les oranges de Cuurova ont un goût exquis et celles d'Adana et de Tarsus présentent de grands avantages commerciaux. Mais de toutes celles-ci les meilleures sont celles qui sont greffées avec des boutures de Jaffa.

On compte à Adana environ 2 millions d'arbres d'oranges dont la moitié du genre Jaffa. Ces dernières oranges sont vendues environ deux, trois fois plus cher que les autres. La Direction de l'Agriculture a fait distribuer aux intéressés des boutures d'oranges et de citrons de Jaffa.

Les oranges Jaffa de Cuurova sont actuellement un fruit de luxe.

Celles-ci, à Cuurova même, sont vendues à près de sept livres les 100.

De cette façon seuls certains privilégiés sont à même de les acheter tandis que la grande masse du public se contente de les regarder aux étalages des fructuaires.

L'activité économique à l'étranger

LE STAT DES CULTURES ITALIENNES

Rome, 31 — Les conditions dans lesquelles se développent le blé et les céréales d'hiver de moindre importance et les légumineuses à semences, continuent à être bonnes. Les semaines du blé ont lieu en mars, suivent leur cours régulier pendant qu'avance avec alacrité les applications de nitrate, de même que le sarclage au blé d'automne, favorisé par les conditions de la saison. Le développement des cultures maraîchères en général, de l'olivier, des agrumes et des amandiers, etc., est également bon. Satisfaisante aussi la marche des cultures fourragères.

LE CONGRES INTERNATIONAL DE LA VIGNE ET DU VIN EN ALLEMAGNE

Berlin, 31 — Par disposition de l'Office International du vin et de la Commission internationale permanente de viticulture, le IVe Congrès international de la vigne et du vin, aura à Bad-Hreibezahl

GENÈVE, 31 — La consommation mondiale du vin a été d'environ 215.000.000 de tonnes en 1937. On doit remarquer en

des cédrats. Mais toutes les zones ne donnent pas les mêmes qualités d'orange que Mersin, Tarsus, Adana, Dorytol et Koza. Ainsi les oranges de Cuurova sont de l'espèce de Jaffa, savoureuses et sans pépins, celles de Dorytol ont une peau mince et sont très juteuses. Les oranges de Cuurova ont un goût exquis et celles d'Adana et de Tarsus présentent de grands avantages commerciaux. Mais de toutes celles-ci les meilleures sont celles qui sont greffées avec des boutures de Jaffa.

On compte à Cuurova environ 2 millions d'arbres d'oranges dont la moitié du genre Jaffa. Ces dernières oranges sont vendues environ deux, trois fois plus cher que les autres. La Direction de l'Agriculture a fait distribuer aux intéressés des boutures d'oranges et de citrons de Jaffa.

Les oranges Jaffa de Cuurova sont actuellement un fruit de luxe.

Celles-ci, à Cuurova même, sont vendues à près de sept livres les 100.

De cette façon seuls certains privilégiés

sont à même de les acheter tandis que la grande masse du public se contente de les regarder aux étalages des fructuaires.

LA CONSOMMATION MONDIALE DU VIN EN 1937

Genève, 31 — La consommation mondiale du vin a été d'environ 215.000.000 de tonnes en 1937. On doit remarquer en

Pour vous, madame...

Quelques nouveautés estivales



La mode d'été nous apportera beaucoup de nouveautés.

En matière de coiffure, la mode consiste à grouper les cheveux sur le sommet de la tête est passée. Maintenant, on portera la robe (Nos 1 et 2) descendante jusqu'à la nuque. Les cheveux, rejettés d'un coup de brosse, à droite et à gauche, bougeront légèrement aux extrémités.

On portera des robes très amples, for-

mant cloche. Elles ne dépasseront pas des boucles d'oreilles très longues (No 6); le jour, on donnera la préférence aux formes classiques de boucles d'oreilles arrondies s'adaptant au lobe de l'oreille.

Les manteaux de la saison (No 7) sont aussi en forme de cloche.

Les chapeaux d'été (No 8) auront la calotte très petite.

Pour maintenir les robes amples, en forme de cloche, on portera dessus des jupons empesés avec festons (No 9).

ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

Départs pour	ADRIA	31 Mars	Services accélérés

<tbl_r cells="4" ix

Les sévices contre les Allemands en Pologne

Berlin, 31 (A.A.) — La presse allemande dénonce les sévices dont les Allemands seraient l'objet en Pologne. Ainsi, une dépêche de Katowice signale que des incidents particulièrement graves se produisirent mardi soir à Ribnik. Les membres d'associations polonaises organisèrent une véritable chasse aux jeunes membres des organisations allemandes portant des bas blancs, qu'ils considèrent comme un insigne allemand. De nombreux jeunes Allemands furent insultés et roués de coups. Des manifestants polonais molestèrent en outre des consommateurs allemands dans un restaurant et rouèrent de coups un Allemand qui continua de parler sa langue malgré les menaces des Polonais. Des incidents analogues se déroulèrent dans d'autres restaurants ou cafés.

LA VERSION POLONAISE

Varsovie, 31 (A.A.) — Le « Kurjer Warszawski » mande de Katowice :

Depuis plusieurs jours, des membres de la minorité allemande se montrèrent à Ribnik, en Haute-Silésie, portant des chaussettes blanches, à la manière des Sudètes. Comme les interventions courtoises n'eurent pas d'effet, des citoyens polonais s'emparèrent de plusieurs porteurs de chaussettes blanches et, sur place, les leur enlevèrent.

Le même journal ajoute que plusieurs autres provocations de ce genre furent punies sévèrement.

A POZNAN

Poznan, 31 (A.A.) — Le conseil municipal adopta à l'unanimité une résolution invitant la Municipalité à souscrire à l'emprunt de défense aérienne.

Le vote de cette résolution donna lieu à une manifestation d'union nationale.

Dans un discours qu'il prononça au nom des deux groupes du conseil l'opposition de la droite et le groupe pro-gouvernemental, le président M. Celiowski déclara :

« L'heure n'est pas aux querelles intérieures. Il faut s'unir dans l'effort commun pour le bien de la patrie. »

Le représentant du groupe pro-gouvernemental, le colonel Wieckowski s'associa à ces paroles, disant que lorsque les intérêts vitaux de la nation et de l'Etat sont en jeu, il n'existe aucune divergence entre les Polonais. Nous sommes prêts — dit-il — à défendre côte-à-côte la grandeur et la puissance de la Pologne.

Le Dr Goebbels de passage à Belgrade

Belgrade, 30 (A.A.) — Le Dr Goebbels, allant en avion de Budapest à Athènes, a fait ici une escale d'une demi-heure. Il a été salué à sa descente de l'avion par le ministre d'Allemagne à Belgrade, par le chef de l'armée aérienne yougoslave, général Jankovitch, et par M. Marinovitch, chef du protocole au ministère des Affaires étrangères.

... ET A ATHENES

Athènes, 31 (A.A.) — M. Goebbels a atterri hier à 16 heures. Il fut salué par M. Cotzias gouverneur d'Athènes, et par le ministre d'Allemagne.

M. Goebbels partira demain pour Rhodes.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2457 obtenu en Turquie en date du 5 mai 1937 et relatif à une « hélice pour avions ou autres » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignement s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4.

M. Funk expose la politique économique du Reich

Berlin, 30 (A.A.) (D.N.B.) — Le comité central, organe consultatif de la Reichsbank, s'est réuni aujourd'hui pour la première fois depuis l'entrée en fonctions de la nouvelle direction.

M. Funk, président de la Reichsbank et ministre de l'Economie, a exposé les principes de la nouvelle politique financière et a parlé de la situation économique ainsi que des relations économiques de l'Allemagne avec l'étranger. Il a donné également des explications au sujet de la modification nécessaire de la loi bancaire et de la nouvelle tâche de la Reichsbank.

M. Funk a fait remarquer que le comité central collaborait également à l'avenir aux grandes tâches de la politique financière et de la politique de crédit. Le nombre de ses membres a été augmenté, et plusieurs sous-commissions s'occupent des différents domaines. Tous les hauts fonctionnaires de la Reichsbank, provenant des succursales de tout le Reich, ont été convoqués pour cet après-midi à une réunion où M. Funk leur donna les directives pour leur travail.

Le sujet des règlements nouveaux qui ont eu lieu en Europe Centrale, M. Funk a déclaré qu'ils ont créé des tâches nouvelles dans le domaine politique et économique. Il a souligné qu'aujourd'hui l'Allemagne est devenue le plus grand pays industriel du monde. L'espace économique qui comprend un territoire allant de la mer du Nord jusqu'à la Mer Noire s'ouvrira à une exploitation meilleure et plus effective pour tous les pays qui y trouvent.

La collaboration étroite entre l'Allemagne et l'Italie, dit-il, permettra d'organiser et de mettre à profit les forces économiques des deux pays.

Concernant le traité économique germano-polonais il dit :

« On se trouve en face d'une nouvelle forme d'accord économique. Il ne s'agit plus d'intérêts commerciaux ou financiers. Il s'agit de concentrer les forces économiques créées par la nature, selon une méthode habilement conçue et dans le but d'améliorer les conditions du développement économique des deux pays.

L'Allemagne donne des crédits à long-échéance sous forme de livraison de produits semi-finis et finis et reçoit en paiement le produit du travail du peuple roumain, les produits que nous introduisons en Roumanie ont le même effet que des devises. Ainsi, l'Etat, en fixant et réglementant le travail assure en même temps la stabilité de la monnaie.

Plus que jamais, nous ne permettrons pas que notre économie soit soumise et dépende d'une politique monétaire et de conjoncture à la solde de manipulations internationales. Surtout depuis que nous avons réussi à établir et faire valoir nos propres méthodes. Les pays pauvres en capitaux ne se laisseront plus subjuger au moyen d'emprunts accordés par l'étranger.

Dans le but de rétablir la collaboration dans les relations commerciales internationales et dans le but de poser les fondements d'une nouvelle économie mondiale, l'Allemagne avait commencé des entretiens avec l'Angleterre et la France, entretiens qui ont été interrompus par les derniers événements politiques. Maintenant que les affaires de l'Europe Centrale ont été réglées, on peut, avec plus de succès poursuivre ces conversations. »

Le ministre de l'Economie du Reich déclare que la confiscation de comptes privés appartenant à un pays mis sous le protectorat du Reich était une mesure que l'Angleterre n'avait pas le droit de prendre.

M. Funk annonça ensuite que la nouvelle loi bancaire comportera, pour l'Etat, le droit de contrôle et d'intervention dans la gestion de la Reichsbank, que la participation des capitaux à la Reichsbank sera révisée, qu'on prendra en considération les intérêts des propriétaires des billets de la Reichsbank à l'intérieur du pays et à l'étranger et que les valeurs de la Reichsbank qui se trouvent encore à l'étranger seront rapatriées et les propriétaires étrangers seront loyalement dédommages.

Espérant la nouvelle politique financière du Reich il souligna notamment que le

Les élections en Turquie jugées en Yougoslavie

Belgrade, 31 (A.A.) — Commentant les récentes élections législatives en Turquie, la « Samouprava » dit notamment :

« Les élections de dimanche montrent combien le peuple turc et ses plus larges masses confirment la politique et l'idéologie que laisse en héritage Kemal Ataturk. Aujourd'hui, la Turquie est un membre très éminent de la vie internationale et son rôle est visible et important. Une telle victoire du Parti du Président Inönü, conclut la « Samouprava », signifie une victoire de l'idée de l'Etat et un nouveau renforcement de la Turquie ressuscitée, qui est un membre important de l'Entente-Balkanique et un ami fidèle de notre Etat et de notre peuple. »

Hongrois et Slovaques

LES NEGOCIATIONS SONT DE NOUVEAU ROMPUES

Budapest, 31 (A.A.) — On communique officiellement que les délibérations de la commission hungaro-slovaque du tracé de la nouvelle frontière furent de nouveau interrompues, les Slovaques ayant formulé des revendications territoriales inacceptables par la Hongrie.

La Lithuanie ratifie l'accord avec l'Allemagne

Kaunas, 30 (A.A.) — En présence du président du Conseil général Cernius, le Sejm s'est réuni à 10 heures 30 pour entendre le rapport du ministre des Affaires étrangères Urbsys sur la convention germano-lithuanienne, après quoi, à l'unanimité, le Sejm a voté le projet de loi portant ratification de cet accord.

LE REFORCEMENT DE LA DEFENSE NATIONALE SUEDOISE

Stockholm, 30 (A.A.) — Le gouvernement a demandé en rapport avec le projet de loi sur le renforcement de la Défense Nationale la création d'un budget spécial pour le cas de guerre ou d'une crise économique éventuelle s'élargissant à un milliard 500 millions de couronnes.

La vie sportive

FOOT-BALL

Le championnat de Turquie

Voici les rencontres de championnat devant avoir lieu cette semaine : Samedi 1er avril :

A Ankara : Galatasaray-Ankaragüçü ;

A Istanbul : Vefa-Ateşspor.

Dimanche 2 avril :

A Ankara : Demirspor-Galataspor ;

A Istanbul : Fener-Ateşspor.

Nos pronostics sont respectivement :

Ankaragüçü, nul, nul et Fener.

BEŞIKTAS-BEYOĞLU

Dimanche dans la matinée au Stade Serefi, Besiktas, champion d'Istanbul, rencontrera Beyogluspor. Il s'agit là d'un match-revanche, la précédente rencontre entre les deux équipes s'étant terminée par un draw : 2 buts à 2. En lever de rideau le onze de la Presse se mesurera aux vétérans du Besiktas où figure de nombreuses anciennes vedettes, entre autres Refik Osman Top.

marché du capital sera de nouveau ouvert à l'économie privée et il releva que jamais l'Allemagne n'a repoussé une main qui lui était tendue et qu'elle ne le fera pas non plus à l'avenir.

L'ELÈVES D'ECOLES ALLEMANDES

sont énerg. et effic. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. « Répét. » au Journal.

LECONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND

(prépar. p. le commerce) données par prof. dipl. parl. franç. — Prix modestes. — Ecr. « Prof. H. » au journal.

Samedi : G. M. M. Umutlu Nesriyat Mütürü :

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Basimovi, Babok, Galata, St-Pierre Han,

Istanbul

APRES L'ABOLITION DU CUMUL

— Est-il infirme ?

— Non, mais il a oublié depuis longtemps à marcher qu'avec une seule canne....

Musique lointaine

LA BOURSE

Ankara 30 Mars 1939

(Cours informatifs)

Ltq.

Act. Tab. Turcs (en liquidation)	1.10
Banque d'Affaires au porteur	10.35
Act. Ch. de Fer d'Anat. 60%	32.70
Act. Bras. Réun. Bom-Nectar	8.—
Act. Banque Ottomane	31.—
Act. Banque Centrale	107.75
Act. Ciments Arslan	9.—
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	19.35
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II	19.30
Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)	20.—
Emprunt Intérieur	19.—
Obl. Dette Turque 7½% 1933	19.75
tranche I ère II III	19.75
Obligations Anatolie I II	41.50
Obligation Anatolie III	40.25
Crédit Foncier 1903	111.—
Crédit Foncier 1911	103.—

CHEQUES

Change Fermetur.

Londres	1	Sterling	5.93
New-York	100	Dollars	126.675
Paris	100	Francs	3.3555
Milan	100	Lires	6.6625
Genève	100	F. suisses	28.46
Amsterdam	100	Florins	67.2475
Berlin	100	Reichsmark	50.8025
Bruxelles	100	Belgas	21.3125
Athènes	100	Drachmes	1.0825
Sofia	100	Levas	1.56
Prague	100	Cour. tchèc.	
Madrid	100	Pesetas	14.12
Varsovie	100	Zlotis	23.9025
Budapest	100	Pengos	24.9675
Bucarest	100	Leys	0.9050
Belgrade	100	Dinars	2.8925

vée.

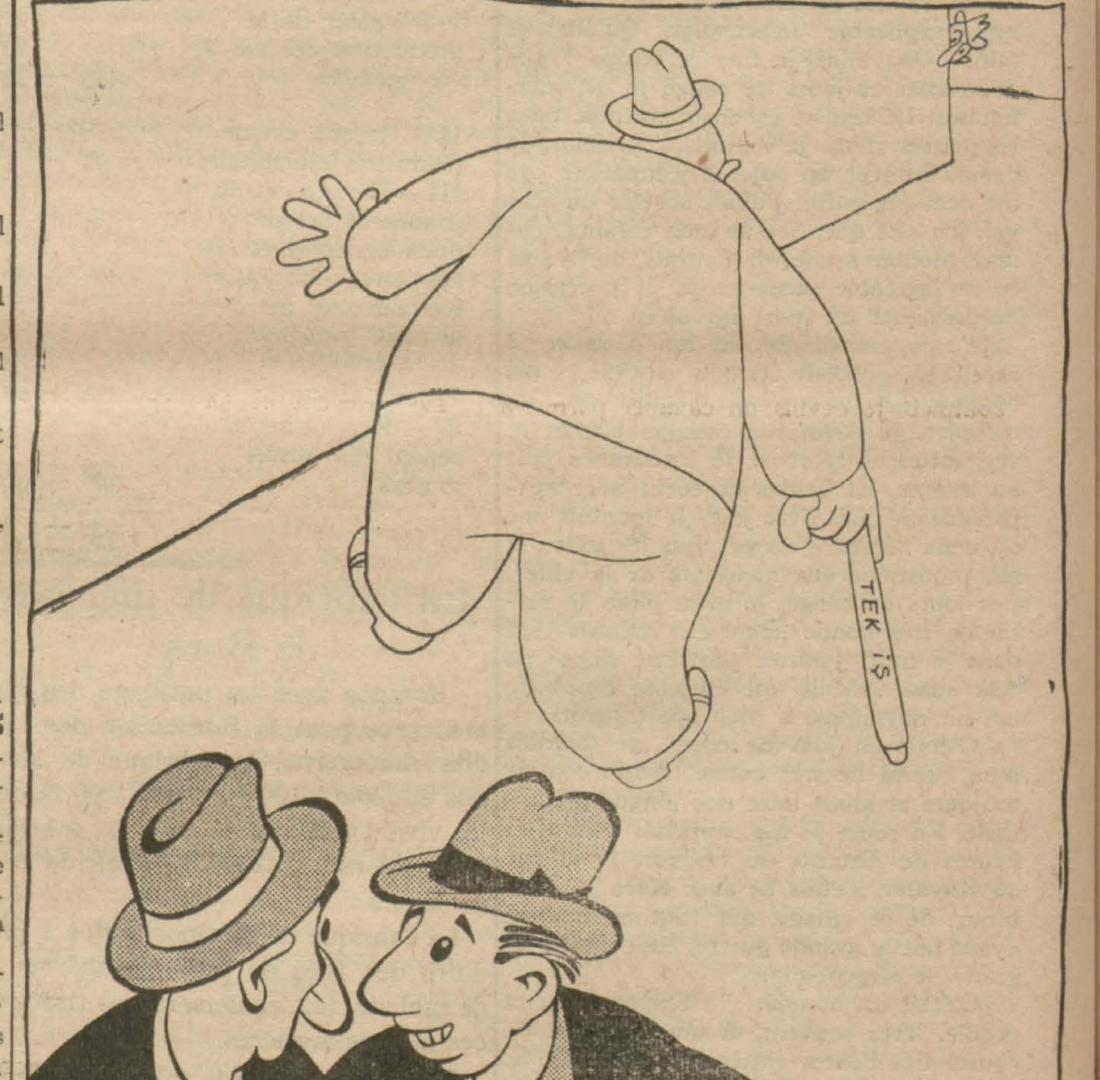
Il s'arrêta un instant. Puis ajouta en plissant les yeux d'un air malin :

— J'en ai parlé à Hasan bey. Ils vous attendent demain à déjeuner.

Je fis semblant de me mettre en colère. Mais viens me demander ce qui se passe au fond de mon cœur ! J'avais envie de sauter au cou de ce brave paysan.

Arrivé à ce point de son histoire Murad aluma une autre cigarette. Il aspira quelques bouffées, puis ajouta :

— Voilà mon cher, c'est de la sorte que je fis partie du clan des gens mariés.



APRES L'ABOLITION DU CUMUL

— Est-il infirme ?

— Non, mais il a oublié depuis longtemps à marcher qu'avec une seule canne....

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Aksam)

</div